

puisque les facultés de celle-ci ne peuvent commander aux principes organisateurs. Ainsi il va sans dire que les végétaux n'ont point d'âme¹ ; et cependant ils vivent, ils se développent comme nous, parce que les mêmes actions physico-chimiques s'y passent, et que les mêmes opérations provoquent des mouvements comparables ».



Une réponse aux idées de Gabillot était donnée dans une étude du docteur Martin le jeune, médecin de l'Hôtel-Dieu en 1809². Il publie, en 1843, Paris, Baillière, et Lyon, Savy, *De l'Habitude, de son Influence sur le Physique et le Moral de l'Homme et des Dangers qui résultent de sa brusque Interruption* ». Il y juge ainsi Gabillot :

« ...C'est la vie de nutrition commune au règne végétal et au règne animal qui s'approprie toutes les substances qui lui conviennent pour l'entretien, l'accroissement et même la recomposition du corps vivant ; ce qui fait qu'après un certain temps, les éléments matériels du corps ne sont plus les mêmes, parce qu'ils ont été renouvelés par l'action continue de cette vie organique. Cette opération généralement admise vient d'être combattue par notre estimable confrère, le docteur Gabillot, de Lyon, dans un ouvrage publié en 1841, où il s'efforce de prouver que les molécules de nos organes et de nos tissus conservent l'essence et les propriétés qu'elles ont reçues avec la vie et qu'elles ne peuvent ni ne doivent jamais changer.

« Cette opinion est en contradiction évidente avec celle de Cuvier et de Chausset et avec les expériences faites récemment par M. Flourens ».

Dans son ouvrage, Martin ne se range pas aux idées de Barthez. Il remarque d'abord :

« Le principe de la vie est le secret du Créateur ; il n'est permis à notre intelligence que d'en observer les phénomènes et d'en étudier le mécanisme, sans avoir la prétention d'en connaître le ressort. Tout ce qu'on

1. L'auteur confond ici âme et esprit. Il pourrait servir d'exemple lorsque, en histoire de la philosophie, on montre à quelles difficultés aboutissait le cartésianisme, oublieux des notions de l'Ecole sur l'âme.

2. Martin le jeune a un frère, Aimé Martin, qui est, lui aussi, docteur en médecine.